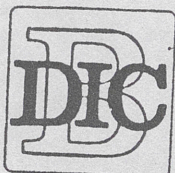


LA LETTRE DE
L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA BDIC & DU MUSEE



n° 1 décembre 1981

EDITORIAL

Le 11 juin de l'année qui s'achève était constituée l'Association des Amis de la B.D.I.C. Régie par la loi de 1901, elle a pour but, aux termes de ses statuts, de «donner un appui moral et matériel à la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine et au Musée des Deux Guerres mondiales». Il s'agit de contribuer au bon fonctionnement de ces institutions et «d'apporter un soutien financier à toutes les actions pouvant servir à leur rayonnement».

Quatre groupes de membres sont prévus : actifs, bienfaiteurs, d'honneur, associés. Il est bien évident que cette énumération est quelque peu artificielle : elle doit simplement permettre à chacun, suivant son activité ou son statut social, d'aider au maximum la B.D.I.C. et son Musée.

Depuis le mois de juin, les responsables de la nouvelle association ont mis leur intelligence, leur imagination, leur dévouement, au service de leur initiative. Une plaquette de présentation, à la fois dense et agréablement présentée, rappelle aux usagers et apprend aux profanes les innombrables trésors auxquels la B.D.I.C. et le Musée des Deux Guerres mondiales aux Invalides, donnent accès. La «Lettre» que nous vous adressons aujourd'hui et que nous souhaitons régulière et fréquente, est notre deuxième publication. Elle a et aura pour objet de vous mettre au courant de la vie de l'Association et surtout de celle de la B.D.I.C. et du Musée.

C'est ainsi que ce premier exemplaire vous éclairera sur la situation financière de la Bibliothèque. Vous y trouverez un rapide compte-rendu du 12ème Congrès de l'I.A.L.H.I. (International Association of Labour History Institutions), dont la B.D.I.C. est membre, et qui s'est tenu à Barcelone en septembre dernier.

L'actualité de nos documents est illustrée par l'exemple de l'Iran et par l'annonce de l'exposition présentée au Musée. Le document sans doute le plus important, que nous avons reçu avec émotion, est la lettre adressée au Président de la République par des historiens et des professeurs d'Université étrangers attirant l'attention de son destinataire sur les services rendus par notre institution. Si nul n'est prophète en son pays, il peut l'apparaître à l'extérieur... Prestige, utilité, voilà bien les mobiles que la B.D.I.C. nous fournit pour nous encourager à l'aider et à vous demander de venir renforcer notre action.

Daniel MAYER

1911

1911

Suivre de près la production écrite (imprimée, ronéotée, manuscrite) des mouvements d'opposition dans les «points chauds» de la planète, comme celle des émigrations politiques, est une tradition bien ancrée à la B.D.I.C. depuis sa fondation. Rappelons pour mémoire la constitution du fonds sur la révolution russe de 1917 et l'émigration, celle du fonds allemand sur l'opposition au nazisme hors d'Allemagne depuis 1933, etc.

Cette tradition se perpétue aujourd'hui, le plus souvent grâce à des dons, car il n'est plus possible, et il n'est d'ailleurs plus imaginable, comme ce fut le cas entre les deux guerres, d'envoyer à l'étranger des missions, ou de tisser des liens personnels avec des correspondants qui, sur place, collecteraient tracts, brochures, presse clandestine... Le Vietnam, le Chili, l'Iran, sont inaccessibles, bien plus que ne l'était la Rhénanie en 1923.

C'est par l'Iran que nous avons choisi de commencer cette rubrique. Ce pays au cœur de l'actualité, ce pays-clé pour les questions énergétiques et de sécurité du monde, occupe assez modestement trois tiroirs du fichiers méthodique par pays de la B.D.I.C. Mais plusieurs donateurs, qui pour des raisons évidentes désirent garder l'anonymat le plus strict, ont déposé à la B.D.I.C. depuis 10 ans déjà, et continuent à nous confier une importante documentation émanant des mouvements d'opposition au Shah d'Iran, opposition extérieure dans le monde entier, et, ce qui est plus rare, opposition intérieure avant la chute du Shah ; quelques publications opposées ou simplement critiques du régime islamique de l'Ayatollah Khomeini nous sont parvenues, provenant d'Iran ou d'ailleurs. Le principal obstacle au catalogage de ce matériau brut d'histoire est la langue, le persan, et cette difficulté, jointe à la vision partielle qu'on peut avoir des événements en train de se produire, retarde son traitement. Nous disposons de deux instruments de travail :

BEHN (Wolfgang). — Islamic revolution or revolutionary Islam in Iran. A selected and annotated bibliography of political publications from the overthrow of the Shah until his death. — Berlin, Adiyok, 1980. — In-8, 119 p. (ISBN.

3-9800467-0-2) Cote BDIC : 0138.066.

BEHN (Wolfgang). — The Iranian opposition in exile. An annotated bibliography of publications from 1962-1979 with selective locations. — Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1979. — En commande.

De plus, Wolfgang Behn, bibliographe islamique à la Staatsbibliothek, Preussischer Kulturbesitz, a édité, en collaboration avec Willi Höfig, une sélection de périodiques iraniens sur microfilm «The dissident press of revolutionary Iran up to 1359» (mars 1981). Bonn, Mikropress, 1981. — 8 bobines (En commande). Signalons à ce propos qu'un fonds très important de publications iraniennes contemporaines issu de la collection privée de Wolfgang Behn a été déposé récemment à la bibliothèque universitaire de Tübingen.

En ce qui concerne le fonds de la B.D.I.C., citons, à titre d'exemple, disponibles ou en cours de traitement, la collection de publications éditées à Florence, depuis les années 60, par un courant de gauche d'opposition au Shah (Edition Mazdak), dont plus de 25 titres sont consultables (rédigés soit en persan, ou en d'autres langues), 92 titres de périodiques pour la plupart persans, édités par les mouvements étudiants iraniens dans le monde (New York, Frankfort, Rome, Strasbourg, Londres, Manchester...), des revues éditées par le parti Tudeh à l'étranger, quelques tracts anarchistes, et, pour la période la plus récente, des brochures émanant des Kurdes d'Iran, des Moudjahidin du peuple, ou encore des classiques du marxisme édités ou réédités à Téhéran en 1979.

Tout n'est pas traité, tout n'est pas disponible, les collections de périodiques sont souvent incomplètes, mais l'ensemble offre un bon échantillonnage des courants politiques, de gauche surtout, de ces 20 dernières années, que l'on complètera par l'examen des études universitaires publiées récemment sur le régime du Shah, en Grande Bretagne et aux Etats Unis surtout, l'étude des plans d'aménagement du territoire publiés par le Gouvernement impérial, les œuvres de Sultanzade, ou, pourquoi pas, les termes de l'«Iran consortium agreement» sur le pétrole, des 19-20 septembre 1954.

Odile Patrois-Bodil Teynier

VIE DE L'ASSOCIATION

Créée en juin 1981, l'Association des Amis de la B.D.I.C. est donc toute jeune. Mais, déjà, le bureau provisoire de l'Association a tenu trois séances de travail, décidant de plusieurs réalisations qui ont déjà vue le jour :

— cette première *Lettre*, de volume modeste, mais à parution régulière, destinée à faire connaître les activités de la B.D.I.C. et de l'Association.

— une *plaquette-dépliant* de présentation de la B.D.I.C. destinée à lancer une vaste campagne d'information en France et à l'étranger, auprès des Universités et des centres de recherches, auprès des pouvoirs publics et de la presse, pour faire mieux apprécier le rôle de la B.D.I.C. vis-à-vis de la recherche en histoire contemporaine. Parallèlement, nous espérons recueillir de nombreuses adhésions qui permettront à l'Association de continuer à œuvrer au rayonnement national et international de la B.D.I.C. et d'apporter un soutien matériel à la bibliothèque.

Avant le commencement d'une campagne systé-

matique pour de nouvelles adhésions, et en dépit de la période des vacances d'été, l'Association compte, fin novembre : — 127 membres actifs — 46 membres bienfaiteurs — 2 membres associés (organismes) — 9 membres d'honneur.

Les adhésions peuvent se prendre par correspondance et être envoyées au nom de l'Association à l'adresse de la B.D.I.C. Tarifs : étudiant 25 F, membres actif 50 F, membre bienfaiteur à partir de 100 F, organismes à partir de 150 F. CCP 10.879.06 M Paris.

Membres du bureau provisoire :

Président : Daniel Mayer

Vice-présidents : Jacques Droz, Henri Amoureux
Bureau : V. Berelowitch, S. Courtois, J. Delarue, G. Delépine, G. Dreyfus-Armand, R. Girault, L. Hamon, M. Lemaitre, T. Muller, R. Paris.

Membre de droit : V. Blum, directeur de la BDIC
Commission de la Lettre : L. Fioux, L. Lemonnier, O. Patrois.

10

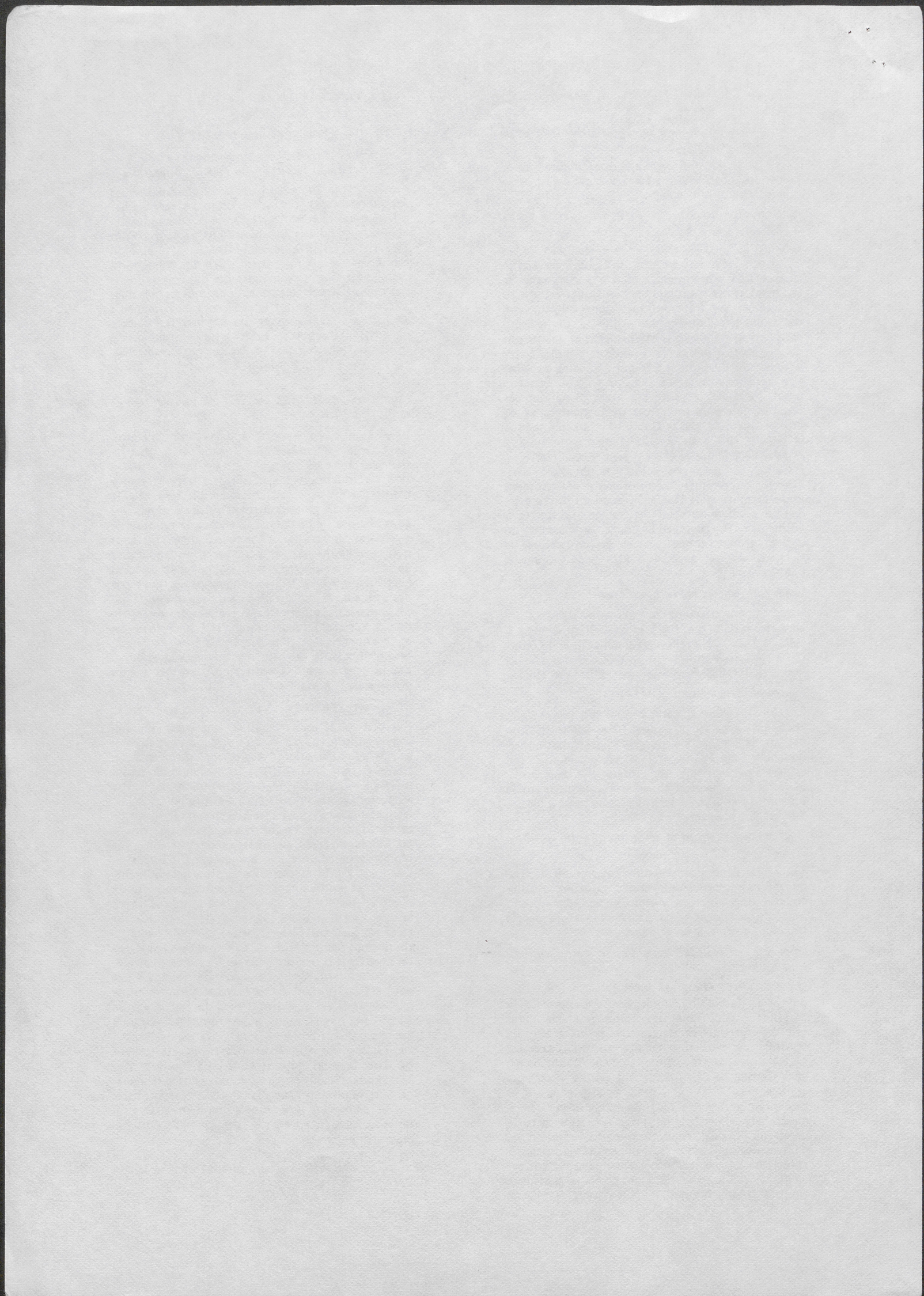
BDIC

LA SITUATION DE LA B.D.I.C. FIN 1981

INTERVIEW RECUEILLIE AUPRES DE VÉRONIQUE BLUM, DIRECTEUR DE LA B.D.I.C.

- *Nous désirerions obtenir quelques informations sur la situation actuelle de la B.D.I.C. ?*
- La situation est plus mauvaise que jamais : crédits, personnel, problèmes de locaux, c'est catastrophique à tout point de vue...
- *Pouvez-vous nous parler d'abord de la situation financière ?*
- Elle est plus déplorable encore en 1981 qu'en 1980. L'an dernier, en effet, le Conseil de Bibliothèque, dans son ensemble ou à travers certains de ses membres, a multiplié les démarches ; il y a eu de nombreuses interventions auprès du Ministère des Universités, du Premier Ministre, de la Présidence de la République ; des questions écrites ont été déposées à l'Assemblée Nationale et au Sénat ; le Président du Conseil Général des Hauts-de-Seine a également soutenu la B.D.I.C. auprès du Département. Tout cela a porté ses fruits. Il ne faut pas négliger non plus les effets de la conférence de presse organisée par le Conseil de la Bibliothèque le 5 juin 1980, qui a suscité de très nombreux articles dans la presse et les revues spécialisées. Résultat de tous ces efforts conjugués : attribution de crédits exceptionnels relativement importants (plus de 700 000 francs) en fin d'année, ce qui a porté le total du budget disponible à 1 959 708 F, permettant dans le courant du dernier trimestre quelques achats d'ouvrages (le tiers de ce qui aurait dû être acquis pendant l'année...).
- *Ces crédits ont-ils été reconduits en 1981 ?*
- Non, malheureusement : la subvention de fonctionnement initiale n'a été que de 3% supérieure à celle de 1980, et la rallonge du collectif a été faible (quant à la subvention du Conseil Général, elle est passée de 100 000 F en 1980 à 10 000 F en 1981).
- *Pourquoi cette baisse ?*
- Le Conseil Général estime qu'il n'a pas à faire vivre un organisme auquel son administration de tutelle ne donne pas de quoi fonctionner. Cependant, le Préfet et le Président du Conseil Général portent un réel intérêt à la B.D.I.C. et il y aura peut-être un relèvement de cette subvention en 1982, d'après ce que nous a récemment déclaré le Préfet.
- *Quel a été en définitive le montant total de votre budget 1981 ?*
- 1 493 000 francs, c'est-à-dire environ 467 000 F de moins qu'en 1980, année pourtant médiocre. Je dois aussi vous signaler que, fin novembre, notre budget n'est pas encore réglé par le Recteur : en fait, il est « inrèglable ».
- *Quel est le résultat tangible de cette diminution ?*
- Un très gros déficit est inévitable fin 1981 : les dépenses faites ou engagées dépassent déjà 346 000 F, alors que les commandes de livres ont été suspendues depuis décembre 1980. Le chiffre sera plus fort encore en fin d'exercice budgétaire, car le Conseil de la Bibliothèque et le Conseil de l'Université ont estimé en octobre et novembre 1981 qu'il était inacceptable que la bibliothèque renonce à ce qui est sa raison d'être, c'est-à-dire aux achats de livres. A la suite de cette décision, et avec l'approbation du Président de l'Université de Paris-X (son université de rattachement), un certain nombre de commandes ont été envoyées. Si aucune décision nouvelle d'attribution de crédits n'intervient, un déficit de plus de 500 000 F est donc prévisible fin 1981.
- *Combien manque-t-il pratiquement pour que la bibliothèque « tourne » de façon convenable ?*
- En fait, il manque un million pour assurer un fonctionnement tout juste correct : acheter les ouvrages les plus nécessaires, prendre les nouveaux abonnements indispensables (il y a entre 200 et 250 titres en attente d'abonnements), faire un minimum de reliure et d'entretien des collections. Il faudrait bien davantage pour pouvoir acquérir des microfilms ou des collections importantes mais très coûteuses, assurer le sauvetage de documents en mauvais état, entoiler des affiches qui deviennent de la dentelle, bref, assurer vraiment la fonction (sans même envisager la modernisation pourtant indispensable à l'heure de l'informatique).
- *Comment la B.D.I.C. en est-elle arrivée à ce point de déficit ?*
- Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, les charges afférentes aux locaux et à l'entretien du matériel mangent 60 % de la subvention de fonctionnement. Elles ne cessent d'augmenter, vous le savez comme moi, sans que la subvention de fonctionnement suive. Ensuite, il y a les charges de personnel, bien que le nombre de vacataires s'amenuise d'année en année (ils sont pourtant indispensables pour certaines langues ou certains travaux requérant une spécialisation particulière). Des tâches longtemps assurées par des vacataires sont délaissées (catalogage des estampes et des affiches au Musée par exemple, abandon de certains secteurs comme la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie). Bien sûr, il y a aussi l'augmentation constante du prix des ouvrages et abonnements dans le monde entier, plus sensible encore pour les pays à monnaie forte.
- *Et les autres raisons ?*
- Les difficultés de la B.D.I.C. ont aussi une raison « historique », qui explique en partie la faiblesse de sa subvention. Avant son installation à Nanterre, elle occupait des locaux incommodes... mais peu coûteux : le petit bâtiment de la rue Auguste-Vacquerie où travaillaient le personnel et les lecteurs avait peu de frais de chauffage, électricité, nettoyage, etc. Quant aux magasins de livres et au Musée installés au Château de Vincennes, ils n'étaient ni chauffés, ni complètement éclairés... Les locaux à Nanterre, comme tous les bâtiments récents et entièrement vitrés, sont très coûteux d'entretien ; ils ont de plus été dotés d'installations sophistiquées comme le transporteur de livres Siemens (Pater Noster), système pneumatique pour les bulletins de demandes de livres, ou un chauffage si perfectionné qu'il se révèle particulièrement fantaisiste et peu satisfaisant. Les contrats d'entretien de telles installations, comme leur réparation, sont très élevés. Le nettoyage de 11 651 m² de bâtiments, même réduit à l'extrême, est cher. Quant aux locaux des Invalides, à l'opposé, il faut payer leur vétusté. Ces transferts auraient dû être pris en considération. Ils ne l'ont pas été, probablement parce que, dès avant le déménagement, la bibliothèque s'est trouvée pendant deux ans et demi sans direction, au moment même où un réajustement aurait dû être demandé pour les crédits et le personnel.

La suite de cet interview sera publiée dans la Lettre n° 2.



LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

L'Association publie dans son intégralité le texte d'une lettre adressée en octobre 1981 au Président de la République, aux Ministres de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie et à la presse. Cette lettre a été écrite à l'initiative de l'Institut für Zeitgeschichte de Munich.

A Monsieur le Président de la République Française

A l'occasion de cette résolution, nous voudrions, Monsieur le Président, respectueusement attirer votre attention sur l'actuelle situation financière d'une institution scientifique française de renommée internationale, la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (B.D.I.C.) à Nanterre, qui doit aux efforts de l'État français et de son gouvernement d'être devenu, au cours de ces dix dernières années une des plus importantes bibliothèques du monde, spécialisée dans l'histoire du XXe siècle.

Cette bibliothèque dont les très riches collections sont d'une valeur inestimable pour la recherche historique contemporaine, est, aujourd'hui, un centre de recherche de premier plan pour les historiens de toutes nationalités.

Il est à l'honneur de l'état français que cette bibliothèque, à l'origine de création privée, puis intégrée dans le cadre administratif de l'Université de Paris, soit devenue, pour l'étude de l'histoire contemporaine de tous les pays européens une institution dont la dimension scientifique conforte le prestige international de la science française.

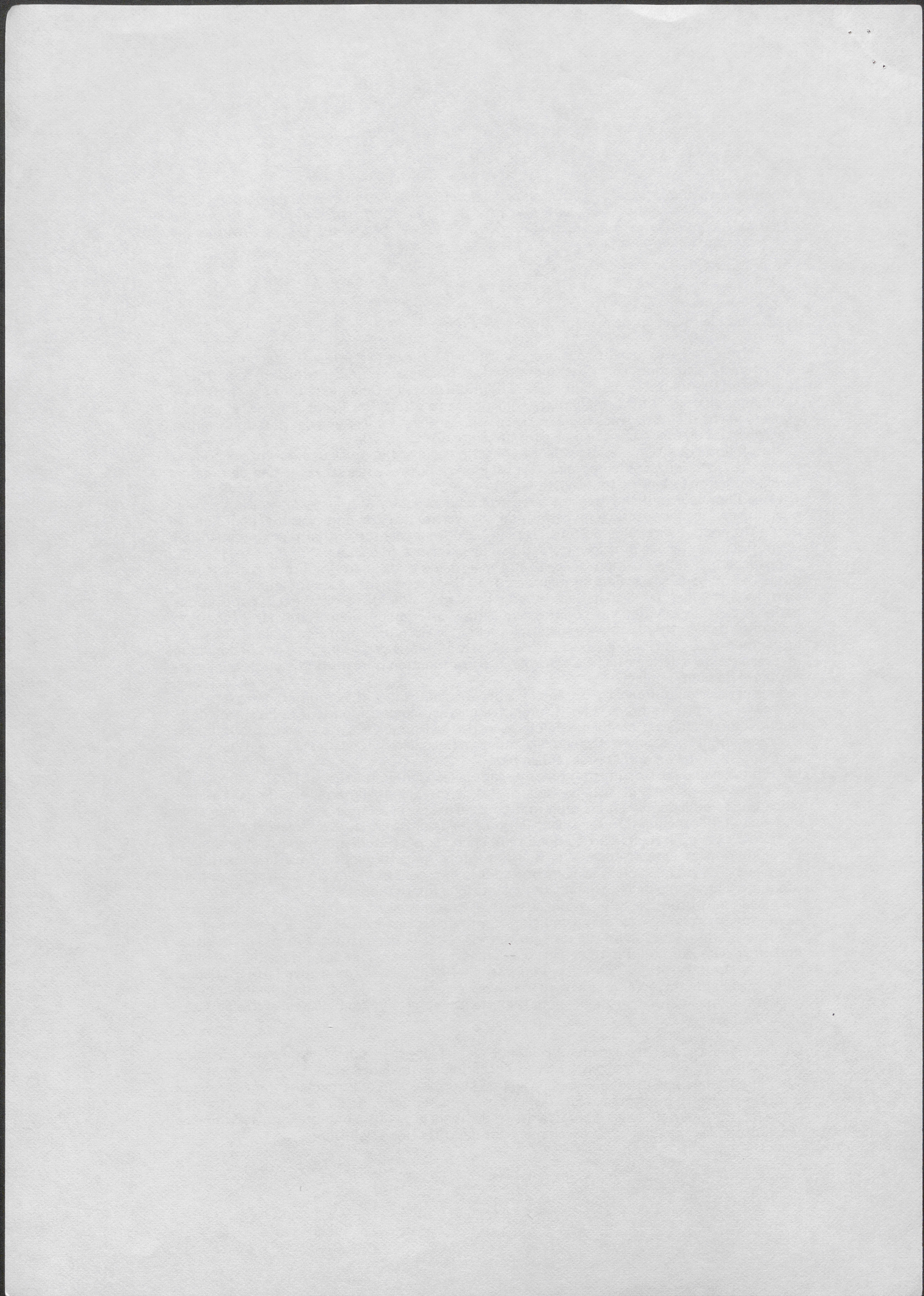
Cependant une telle position ne peut être maintenue que si cette bibliothèque se trouve dotée des moyens nécessaires au maintien et au développement de ses fonctions de recherches, en particulier par l'achat, dans le cadre de sa spécialité, de l'ensemble des publications nationales et internationales, dont l'acquisition est rendue obligatoire par l'évolution constante de l'état de la science historique. Hors, la dotation financière de la B.D.I.C. ne lui permet plus, à ce jour, la poursuite des efforts entrepris depuis dix ans, ce qui constitue une menace pour le maintien de son rôle et de sa fonction d'institution scientifique internationale de premier plan.

Avec nos collègues français, les enseignants et scientifiques d'Europe et des États-Unis d'Amérique, dont les noms suivent, prient respectueusement, Monsieur le Président de la République Française, de bien vouloir accorder son appui à cette grande bibliothèque française, pour que soient trouvés les moyens financiers nécessaires au maintien et au développement de ses activités de recherches.

La Bibliothèque de Documentation Internationales Contemporaine (BDIC), dépendante de l'Université de Paris et installée depuis près de dix ans à Nanterre, est, de par l'importance de ses collections — plus d'un million de livres et brochures —, la plus grande et la plus riche bibliothèque d'Europe dans le domaine de l'histoire du XXe siècle et compte au nombre de ses utilisateurs de très nombreux chercheurs et étudiants français et étrangers. La réputation et l'importance de la BDIC, qui font de cette bibliothèque une institution européenne de premier plan, sont incontestables et reconnues, au-delà des frontières françaises, par l'ensemble de la communauté scientifique internationale.

La recherche historique internationale tient à exprimer ses remerciements au gouvernement français pour son action jusqu'alors continue de financement et de développement de cette bibliothèque, mais elle ne peut que regretter la dégradation actuelle de sa situation financière qui ne lui permet plus d'assumer, dans de bonnes conditions, la poursuite de son œuvre scientifique. En effet, l'impossibilité dans laquelle se trouve la BDIC depuis 1980 d'acquérir un nombre suffisant de livres nouveaux et de périodiques non-français représente une menace mortelle pour l'existence et la fonction de recherche de cette bibliothèque.

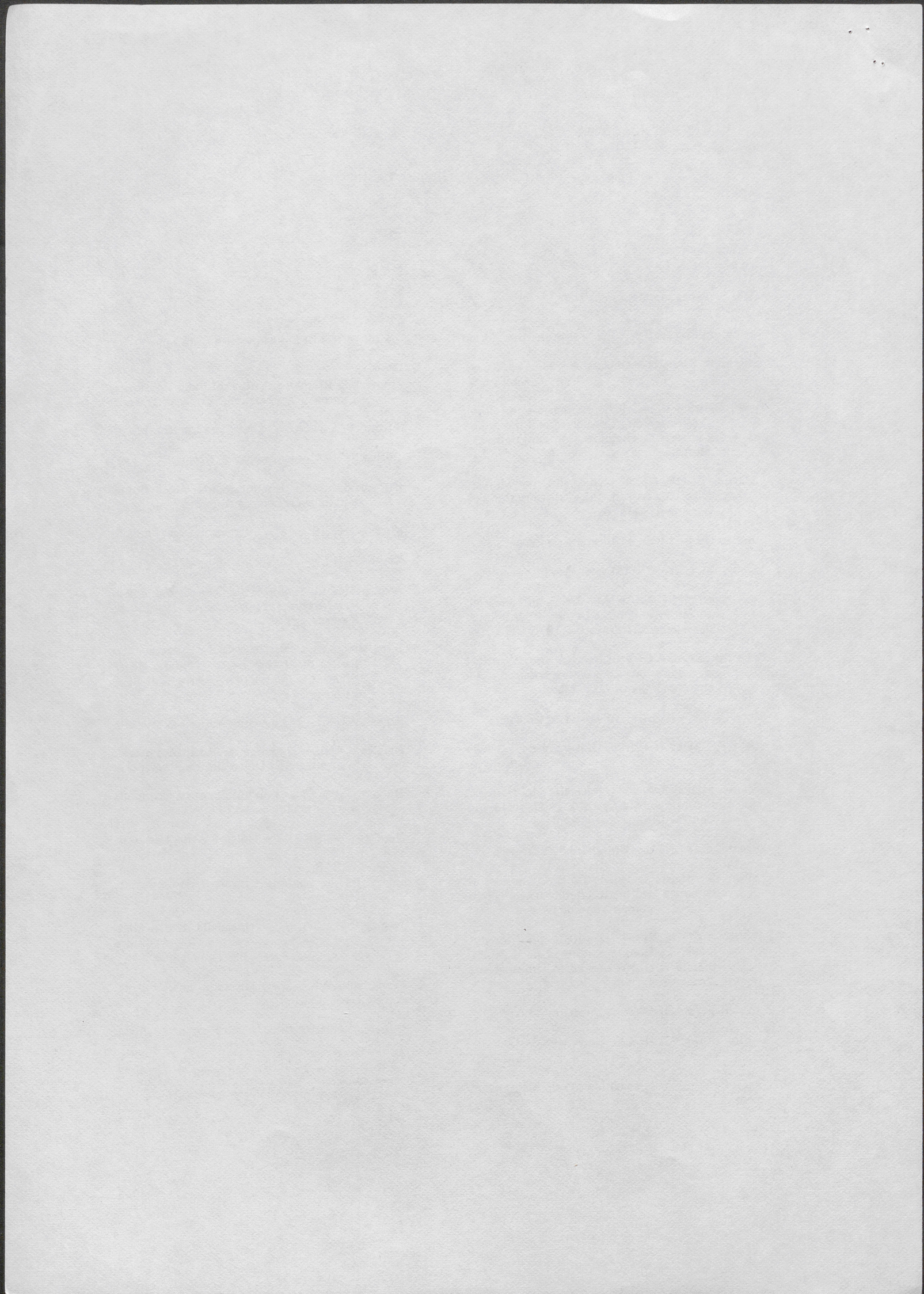
En conséquence, les enseignants signataires de cet appel — qui, dans le cadre de leurs recherches sur l'histoire française, ont eu l'occasion de travailler à la BDIC et d'en apprécier l'importance scientifique — ont décidé de s'adresser au gouvernement français et aux autorités universitaires pour leur demander, dans l'intérêt de la recherche historique française et internationale, d'intervenir et de rendre à cette bibliothèque les moyens nécessaires à la poursuite et au développement de son action scientifique.



LISTE DES SIGNATAIRES *

- Rudolph von ALBERTINI – Université de Zurich
- Rudolph BINION – Université Brandeis, Waltham
Mass., USA
- Karl Dietrich BRACHER – Université de Bonn,
Président du Conseil Scientifique de
l'Institut d'Histoire Contemporaine de
Munich.
- Martin BROZAT – Université de Munich,
Directeur de l'Institut d'Histoire Contem-
poraine de Munich.
- Renzo DE FELICE – Université de Rome.
- Ennio DI NOLFO – Université de Florence.
- Karl Dietrich ERDMANN – Université de Kiel,
ancien Président du Comité International
des Sciences Historiques (1975-1980).
- Manuel ESPADAS – Directeur de l'Institut
d'Histoire du Conseil Supérieur de Re-
cherches Scientifiques, Madrid.
- Jean-Claude FAVEZ – Université de Genève.
- Saul FRIEDLANDER – Université de Tel-Aviv
et de Genève.
- Stanley HOFFMANN – Université de Harvard,
Cambridge, Mass., USA et Directeur du
Centre d'Etudes Européennes.
- Eberhard JACKEL – Université de Stuttgart.
- Louis de JONG – Université d'Amsterdam et
Directeur de l'Institut national néerlandais
pour la Documentation de Guerre.
- Walter LAQUEUR – Directeur de l'Institut
d'Histoire Contemporaine et de la Biblio-
thèque Wiener, Londres, et Université de
Washington.
- Adrian F. MANNING – Université de Nimègue.
- Antonio MARQUINA – Université de Complu-
tense, Madrid.
- Alan S. MILWARD – Université de Manchester.
- Victor MORALES – Université Autonome,
Madrid.
- Roger MORGAN – Institut d'Etudes Politiques,
Londres, et Nuffield College, Oxford.
- Anton PELINKA – Université de Innsbruck.
- Enrico SERRA – Université de Rome.
- Gordon SMITH – London School of Economic
and Political Science, Londres.
- Kurt SONTHEIMER – Université de Munich.
- Karl STADLER – Université de Linz.
- Javier TUSELL – Directeur Général des Beaux
Arts, Archives et Bibliothèques espagnoles,
Madrid.
- Jean VANWELKENHUYZEN – Directeur du
Centre de Recherches et d'Etudes Histo-
riques de la Seconde Guerre Mondiale,
Bruxelles.
- Angel VINAS – Université Nationale, Madrid.
- Nicolas WAHL – Directeur de l'Institut d'Etudes
Françaises de l'Université de New York.
- Donald C. WATT – London School of Economic
and Political Science, Londres.
- Geoffrey WARNER – Université de Leicester.
- Eugen WEBER – Directeur du Collège des Let-
tres et Sciences, Université de Californie,
Los Angeles.
- Jacques WILLEQUET – Université de Bruxelles,
Conseiller historique hon. du Ministère
des Affaires Etrangères de Belgique.
- Frank Roy WILLIS – Université de Californie,
Davis, Cal.
- Gilbert ZIEBURA – Université de Brunswick.

* Les signataires étant tous professeurs de l'enseigne-
ment supérieur, nous n'avons indiqué que l'univer-
sité ou l'établissement où ils enseignent.



12^e CONGRES DE L'INTERNATIONAL ASSOCIATION OF LABOUR HISTORY
INSTITUTIONS (I.A.L.H.I.) — BARCELONE, 14-17 SEPTEMBRE 1981

Une part importante de ses fonds étant consacrée à l'histoire sociale, la BDIC est membre de l'IALHI. L'IALHI est une organisation, regroupant au plan international, des bibliothèques, instituts, centres d'archives et de documentation spécialisés en histoire sociale, ou ayant des fonds notables en histoire sociale. L'IALHI, dont la première rencontre internationale eut lieu à Londres en 1970, regroupe actuellement plus de 70 centres représentant 20 pays (14 pays européens, 3 américains, ainsi que le Japon, Israël et l'Australie).

Les objectifs de l'IALHI sont d'instaurer une coopération entre ses divers membres, d'encourager entre eux des échanges de doubles et de publications, mais aussi, et c'est du plus grand intérêt, de prendre en charge l'édition de travaux tels que des catalogues collectifs, des bibliographies ou des annuaires portant sur l'histoire sociale.

Le 12^e congrès se tient donc à Barcelone, organisé par le Centre d'Estudis Històrics Internacionals (CEHI) et la Fondation Internationale d'Etudes Historiques et Sociales sur la Guerre civile d'Espagne (FIEHS) ; ces deux centres, extrêmement intéressants, se trouvent regroupés depuis quelques années à la Faculté de Géographie et d'Histoire de l'Université de Barcelone.

Le 12^e congrès marque l'achèvement de deux réalisations collectives : *La Current Left and Labour Press 1978-1981* et le *Directory*. La *Current Left and Labour Press* recense plus de 4000 titres de périodiques en cours relatifs à l'histoire sociale et conservés dans 32 centres de 13 pays : périodiques sélectionnés en fonction de leur sujet (problèmes généraux de la classe ouvrière et du mouvement ouvrier) et de la conception présentée par le directeur de publication (périodiques se réclamant du mouvement ouvrier). Ce répertoire recense également, en plus des publications du mouvement ouvrier traditionnel (partis, syndicats), celles de mouvements pas nécessairement liés à ce dernier mais reprenant à leur

compte l'idée d'émancipation sociale ou politique (comme les mouvements écologistes, féministes ou alternatifs par exemple).

Le programme informatique établi par l'Institut zur Geschichte der Arbeiterbewegung de l'Université de Bochum a permis de sortir un volume d'index offrant des types de recherches très divers : par directeurs de publications et organismes éditeurs, par sujets, par pays, par genres de publications (quotidien, journal local ou d'usine..) et par tendances politiques. Cette première édition, à compléter, de la *Current Left and Labour Press 1978-1981* est un instrument de travail extrêmement utile pour les chercheurs. Cette réalisation de l'IALHI, fruit d'un travail de collaboration internationale jusqu'à présent unique (auquel la B.D.I.C. a participé), devrait susciter, espérons-le, d'autres entreprises du même type, au moins au plan national.

La seconde publication de l'IALHI présentée à ce congrès est le *Directory*, annuaire des membres de l'Association, qui donne une description de chaque institution : adresse, directeur, date de création, nombre de documents, systèmes de classification, thèmes, langues, accès, fonds spéciaux, publications...*

Ce congrès a été l'occasion également d'approfondir l'historiographie du mouvement ouvrier espagnol et d'apprécier l'abondance et la diversité des différents fonds consacrés à l'histoire sociale espagnole. Mais l'IALHI s'est affirmée comme étant non seulement un lieu de confrontation des bibliothèques et instituts intéressés par l'histoire sociale mais un instrument efficace pour rendre concrètes des initiatives fort intéressantes.

Geneviève Dreyfus-Armand

* On peut obtenir les publications de l'IALHI auprès de :
Dr Karl Lang — Schweizerisches Sozialarchiv — Neumarkt
28 — CH 8001 Zürich).

AU MUSÉE

Le samedi 21 novembre 1981, le Musée des Deux Guerres Mondiales (B.D.I.C., Universités de Paris) a inauguré dans ses salles permanentes, une exposition en hommage aux donateurs qui ont contribué, durant les cinq dernières années, à l'enrichissement des collections iconographiques sur la guerre 1914-1918.

Les artistes Berthold MAHN, Jean-Julien LEMORDANT et André MASSON y sont particulièrement honorés, avec la présentation d'un choix de leurs œuvres.

Cette exposition est aussi l'occasion de faire découvrir au public fidèle à nos expositions temporaires qui ont lieu au rez-de-chaussée, la présentation permanente des collections du Musée des Deux Guerres Mondiales située au 3^e étage à côté

des bureaux et des réserves. Les œuvres et documents exposés sont répartis dans trois galeries parallèles. La galerie Nord et la galerie centrale sont consacrées à la guerre de 1914-1918 ; la galerie sud à la guerre de 1939-1945. L'exiguïté des locaux nous a contraint à un choix difficile ; les œuvres et documents retenus sont en nombre restreint par rapport à l'importance des fonds conservés en réserve, mais ils tentent de donner un reflet du contenu de ces collections iconographiques.

L'exposition est ouverte de 10h à 17h tous les jours sauf dimanche et lundi.

Musée des Deux Guerres Mondiales
Hôtel National des Invalides — 75007 PARIS